

L'EMPREINTE DE L'HOMME

Au XVIII^e siècle, c'est contre les Anglais que le corps de garde fût construit. Durant l'été 1908, dans le fortin agencé en thébaïde*, le musicien Paul Le Flem, désireux de séduire la fille du propriétaire des lieux, composa un opéra, Aucassin et Nicolette, qui lui valu la belle.

L'aménagement du site

Jules Gros, linguiste autodidacte, homme de connaissance, à l'écoute du vent omniprésent dans les rochers de la pointe, nous enseigne que Dourven signifie "pierre bruissante". Le vent, Louis Even, poète et journaliste, le connaissait. En 1912, il y campa sa maison et s'y barricada d'arbres. C'est ainsi que l'exotisme vint au Dourven, en denses plantations de cyprès californiens, de pins de Corse et d'Autriche, de chênes-lièges...



Louis Even fondateur du parc du Dourven



Alignement de cyprès à l'ouest de la pointe

L'introduction audacieuse à l'époque de ces arbres, devenus nos contemporains sur la côte bretonne, montre le caractère expérimental, dès son origine, du Parc du Dourven.

*Lieu isolé propre à la méditation



Pavillon du Dourven

POUR VOUS Y RENDRE...



Corps de garde



Le Conseil départemental protège ses principaux sites naturels et en fait des lieux d'éducation à la nature. Cette action n'est possible qu'avec le soutien des communes et des associations d'environnement.

cotesdarmor.fr

Superficie
8 ha



Site classé

Côtes d'Armor
le Département

CYAN 100/MEDIAPILOTE | 04-22-1131 | photos: Céline BOISSARD (photos) © Philippe PENICAUD (carte illustrée)



NATURE & PAYSAGES...



Avec l'île Millau, le Dourven marque l'embouchure du fleuve Léguer et constitue l'un des avant-postes de l'antique oppidum* du Yaudet.

La pointe est un plateau qui s'amenuise au Nord, en étrave, par un suggestif chaos rocheux, tandis qu'il s'élargit au Sud et joint le prunellier comme l'ajonc de la friche. Le flanc Ouest de la pointe est de quasi tous les vents ; l'Est est plus gras, la mer a son effet lagon, les arbres y sont plus exotiques.



Chaos de la pointe du Dourven

Richesses naturelles

Jusqu'en 1910, les arbres y étaient rares et piquants, prunelliers, ajoncs, aubépines, ou chauves, du moins l'hiver, chênes, frênes, ormes. C'est en 1910 qu'arrivèrent quelques conifères, les toujours verts. Il y a des californiens, des australiens, des patagoniens même. Des fois, on se demande si ça ne serait pas un peu méditerranéen ici... Les indigènes, chênes, ifs, prunelliers, érables champêtres, houx sont revenus en force ces dernières années après le grand revers des exotiques, les tempêtes de la fin XX^e. Les voilà plantés par le geai, oubliés par le mulot, invités par le jardinier, à s'installer et à repeupler le parc.

Évidemment au Dourven il y a la pointe, la pelouse aux embruns, la lande rase bien peignée dans le sens du vent, le paysage élémentaire. Il y a la prairie et les lapins, des arbres morts pour les pics, des ronces pour les troglodytes, le printemps pour les serins, les bandes de sprats pour les fous de Bassan et les grands jours, un phoque à une encablure.

LE DOMAINE DU DOURVEN TREDREZ

cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département

AGIR POUR PROTÉGER

La mise en protection

Le site, de 10 hectares, est propriété du Département des Côtes d'Armor depuis 1974. Il a été acquis dans le cadre de la politique de protection des espaces naturels sensibles, à la demande de la Commune, afin de préserver l'intérêt paysager du parc et de l'ouvrir au public.

La gestion

Les fortes tempêtes de 1998 et 1999 plus que celle, légendaire en Bretagne de 1987, ont fortement endommagé les boisements du parc. La plupart des alignements historiques ont été décimés. Toutefois, la disparition des rideaux de cyprès, qui donnaient un caractère clos et privatif au site, a permis de le repenser dans l'espace de la baie et dans son ouverture vers celle-ci.

Espace public, espace ouvert, espace exotique, mais d'abord espace naturel, l'expérimentation se perpétue au Dourven. Les secteurs dévastés ont été

reboisés, la structure arborée du parc reconstruite d'essences indigènes, chêne pédonculé, hêtres, ifs mais aussi des introductions historiques, Pin de Monterrey, Cyprès de Lambert, Pins Laricio de Corses. Plus de vingt espèces différentes d'eucalyptus ont remplacé les tristes alignements d'Épicéas de Sitka. Le chêne à feuille de saule, *Quercus phellos*, côtoie son cousin de Bretagne *Quercus pedunculata*. L'arbousier fleurit telle la bruyère. Le hêtre austral, *Nothofagus procera*, se mêle à celui des bois *Fagus sylvatica*. Et l'*Araucaria araucana*, aux écailles luisantes, surgit parmi les bambous et se dresse fièrement.

Le Dourven est un de ces jardins, où des espèces autrefois séparées, se mêlent et proposent à celui qui regarde un paysage possible qui est aussi celui de l'humain sur terre.



Chemin de la plage



Feuille de bambou



Plage de Kirio



Bambouseraie



Collection d'eucalyptus



UNE GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

La Galerie aménagée dans la maison du site invite depuis 1992 des artistes contemporains dont les pratiques variées peuvent s'étendre dans le champ de l'espace et du paysage. La confrontation de leurs propositions artistiques et le génie du lieu entretiennent les intentions poétiques de tous ceux qui ont à faire, ici au Dourven.



Galerie du Dourven



Depuis 2018, l'animation de la galerie est assurée par Lannion Trégor Communauté.